

MINERVE

Hérault



Dessiné, gravé en taille-douce
et mis en page par Patrick Lubin

Format vertical 21,45 × 36

50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 17 juillet 1993
à Minerve (Hérault)

Vente générale le 19 juillet 1993

Fièvre, pétrifiée, hors du temps : ainsi apparaît Minerve au voyageur qui découvre ce village planté sur un éperon rocheux, au sud-ouest de l'Hérault, sur les derniers contreforts des basses Cévennes. Dans un décor grandiose de garrigues, de pierrière, Minerve dresse ses maisons austères, sans fioriture aucune, sur d'impressionnantes falaises. A ses pieds, les gorges profondes et sinuées du Brian et de la Cesse. Dans l'immense caisse, l'eau a creusé le calcaire et façonné de véritables cathédrales souterraines, dominées par des ponts naturels. Un paysage tourmenté, âpre et immobile, que Minerve domine, au cœur d'un amphithéâtre formé par le confluent des deux rivières.

Son histoire remonte à la plus Haute Antiquité, comme en témoignent des sépultures mégalithiques du Néolithique et de l'âge

du Bronze. Occupée par les Romains, elle subit aussi les invasions barbares et devint au IX^e siècle le siège d'une juridiction royale, avant d'être érigée en vicomté. Rien, ou presque, n'a changé depuis la grande époque du Moyen Âge : le chemin de ronde au pied de la falaise ; les remparts, avec leurs archères, leurs mâchicoulis, leurs tours de défense, leurs citernes ; le château, dont un pan de mur du XIII^e déifie encore le temps ; l'ogive de grès sombre qui servait d'entrée à la maison des Templiers ; la massive nef romane de l'église couverte de schiste...

Au centre du village, la rue des Martyrs rappelle la fin tragique des "parfaits" cathares. Car Minerve, au début du XIII^e siècle, se convertit à la grande hérésie albigeoise et résista pendant sept semaines aux armées de Simon de Montfort, qui conduisait la

croisade lancée par le Pape contre les Albigeois. Vaincue par la soif, Minerve capitula le 22 juillet 1210 et cent quatre-vingt parfaits, refusant d'abjurer leur foi, furent condamnés à périr sur le bûcher.

Un destin tragique qui ne saurait faire oublier la paisible tradition vinicole de Minerve — et du Minervois environnant. Sur des sols caillouteux et arides, exposés en coteaux inondés de soleil, les vignerons élèvent des vins charpentés, ronds et fruités, qui vieillissent dans les caves ancestrales du village : là encore, rien ou presque n'a changé.